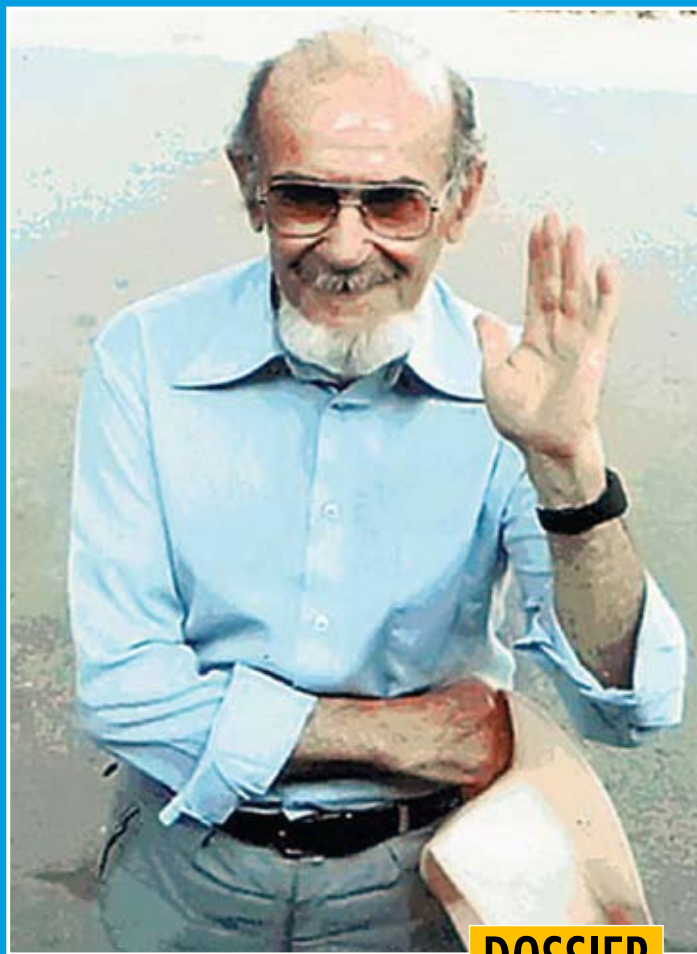


le monde de l'ESPERANTO

numéro
582
15 août 2012



DOSSIER

Tibor Sekelj, personnage exceptionnel

PAGE 6

ACTUALITÉS

Les espérantophones actifs à Rio+20

PAGE 5

espéranto
France

4,50 €

- L'actualité de l'espéranto
- La vie de l'association
- Culture et voyages

éditorial • frontartikolo

Les saisons de l'espéranto, c'est un peu comme les défilés de mode: à peine l'été terminé, les activités d'automne et d'hiver sont en place et l'on prépare déjà celles du printemps prochain. Vous avez été à Plouezec, à Kvinpetalo ou à Grésillon, vous avez participé à FESTO. Ou bien vous êtes allés en Estonie, en Slovaquie, en Arménie, en Sicile, en Irlande ou dans l'une ou l'autre des dizaines de rencontres espérantophones de l'été. Certains d'entre vous ont eu la chance de participer aux congrès mondiaux au Vietnam. Et maintenant tout recommence: les cours, les rencontres locales, les tournées de conférences, la préparation des rencontres de l'an prochain et pourquoi pas votre participation à notre/votre magazine. Dans ce numéro nous avons mis en vedette Tibor Sekelj, citoyen du monde aux multiples talents et le prochain dossier sera consacré au 125^e anniversaire de l'Espéranto. Le suivant sera un spécial « éducation interculturelle », en relation avec notre projet Grundtvig. Vos contributions sont les bienvenues!

C'est aussi le temps des petites feuilles (même virtuelles) à remplir pour renouveler votre adhésion, vous abonner aux revues, ou même vous inscrire au prochain congrès d'Espéranto-France. Merci d'y penser.. Et nous vous souhaitons une excellente année ensemble en Espérantie !

Claude Nourmont, rédacteur en chef

La esperantaj sezonoj iom similas al la modprezentoj : apenaŭ finiĝis la somero, la aŭtunaj kaj vintraj aktivaĵoj pretas kaj oni jam preparas tiujn de la venonta printempo. Vi estis en Plouezec, Kvinpetalo aŭ Greziljono, vi festis en FESTO. Aŭ vi iris en Estonion, Slovakion, Armenion, Sicilion, Irlandon aŭ en iun el la dekoj da esperantistaj someraj renkontiĝoj. Iuj el vi havis la bonŝancon partopreni la mondajn kongresojn en Vjetnamio. Kaj nun rekomenciĝas la tuto : la kursoj, la lokaj renkontiĝoj, la prelegvojaĝoj, la preparado de la venontjaraj renkontiĝoj kaj kial ne via kontribuo por nial via magazino. En tiu ĉi numero ĉefrolas Tibor Sekelj, multtalenta mondĉivitano kaj la sekva dosiero estos dediĉita al la 125-jariĝo de Esperanto. Poste sekvas speciala numero « interkultura edukado » ligita al nia Grundtvig-projekto. Viaj kontribuoj estos bonvenaj !

Estas ankaŭ la tempo de plenigendaj folietoj (eĉ virtualaj) por renovigi vian aliĝon, abonni revuojn, aŭ eĉ aliĝi al la venonta kongreso de UFE. Antaŭdankon, ke vi ne forgesos tion.

Kaj ni deziras al vi agrablegan jaron kune en Esperantio !

Claude Nourmont, ĉefredaktoro



ACTUALITES

► Les espérantophones actifs à Rio+20 p.5

DOSSIER

► Tibor Sekelj, escepta homo p.6

ASOCIA VIVO

► Landa kongreso en kastelo p.10

CULTURE

► Interkant' p.16

VOYAGE

► Impresoj de vojaĝo en Vjetnamio kaj al U.K. p.18

Revue d'espéranto fondée en 1908, éditée par Espéranto-France, 4 bis rue de la Cerisaie, F-75004 Paris

Tél. 09 51 77 18 33 - www.esperanto-france.org

Tout (sauf réd.) : info@esperanto-france.org

Trimestriel : 4 n° par an - Dépôt légal à parution

Tous droits de reproduction réservés

Les opinions exprimées n'engagent que leurs auteurs et ne représentent pas nécessairement celles de l'association ou de la rédaction.

Directeur de publication : A. Rousseau

Rédacteur en chef : Claude Nourmont

mondo@esperanto-france.org

Envoi des articles 1 mois avant parution

Ont aussi participé ou contribué à ce numéro : J. Baratié, F. Bartsch, J.M. Cash, R. Condon, R. Coquisart, P. Debrix, R. Dobrzyński, U. Grattapaglia, C. Hurstel, Interkant', A. Jausions, A. Lagrange, C. Lavarenne, C. Longue-Épée, F. Martorell, H. Masson, B. Moon. Merci à eux !
Photos : Brian Moon, Bruno Flochon, Interkant'

Publicité/annonces : à la rédaction

Abonnement : 1 an (4 n°) : 18€ à

Espéranto-France

Impression : IPPAC, Langres (52),

membre de Imprim'vert

Imprimé en août 2012

Mise en page : Bruno Flochon

ISSN 1628-1942 - Commission paritaire : en cours

Ce dessin est reconnaissable par certaines téléphones mobiles et permet de se connecter au site internet indiqué par le code.

Le code ci-dessous indique le site d'Espéranto-France.



La « Esperanta Artista Datumbazo »

bientôt de retour

La base de données d'artistes espérantistes créée en 2005 par E@i, EUROKKA et TEJO, était en sommeil depuis 2008.

Il y a un mois une réactualisation de la base de données a été entreprise par une nouvelle équipe fraîchement constituée (avec E@i, EUROKKA, TEJO, UEA et Muzaiko) et qui, espérons-le, viendra à bout de ce travail gigantesque pour

le bien de la culture de l'espéranto ! La réouverture de la base de données au public et aux utilisateurs ne saurait trop tarder et nous pouvons espérer que dès la rentrée elle sera à nouveau accessible, avec un nouveau look et de nouvelles fonctionnalités.
info : Floréal Martorell et Mark Eaton <http://www.vinilkosmo.com/?scb=&lng=f>



Radio Muzaiko

La webradio Muzaiko fonctionne dans sa version beta depuis un an, 24h/24.

Hébergée chez Radionomy, Muzaiko passe en continu des infos, interviews, divers documents sonores et le tout

épicié d'une bonne dose de musique en espéranto très variée venant d'artistes autoproduits ainsi que du catalogue de Vinilkosmo et d'autres labels. Branchez-vous sur Muzaiko, la radio la plus cool en espéranto sur <http://muzaiko.info>

info : Floréal Martorell et Mark Eaton www.vinilkosmo.com

J'irai dormir chez vous !

Le très dynamique journaliste globe-trotteur Antoine de Maximy (animateur de l'émission «J'irai dormir chez vous» cf : http://fr.wikipedia.org/wiki/J%27irai_dormir_chez_vous) s'est vigoureusement prononcé en faveur de l'espéranto dans le cadre d'une série de vidéos (produites par la revue participative de réflexion et

d'information «Contre-feux») où diverses personnalités étaient interrogées sur la première mesure qu'elles prendraient si elles étaient élues à la présidence de la République Française.

La courte vidéo concernant la réponse d'Antoine de Maximy est visible sur le site : <http://www.contre-feux.com/hors-serie-video/episode-8-antoine-de-maximy/>
(info : Jacques Baratié)



Une nouvelle rue de l'espéranto

L'inauguration de la rue de l'espéranto à Moutiers-les-Mauxfaits, le 3 juin 2012, a réuni plusieurs dizaines d'habitants du «Hameau du Bois» avec des membres et sympathisants de l'association départementale Espéranto-Vendée.

Le dévoilement de la plaque par le maire, M. Gérard Commaillieu,

avec Henri Masson, président d'Espéranto-Vendée, a été suivi par une allocution des deux représentants.

M. Commaillieu a souligné l'engagement du président d'Espéranto-Vendée pour la cause de l'espéranto, la compatibilité de l'idée de l'espéranto avec les valeurs citoyennes : «Ce nouveau quartier de l'espéranto se veut être un lieu de franche convivialité, de bonne entente et de relations fraternelles.»

(info : H. Masson)



en bref • mallonge

● UNE THÈSE SUR L'IDÉE INTERNE DE L'ESPÉRANTO

Le 4 juillet Christian Lavarenne a soutenu une thèse de doctorat en histoire contemporaine à l'Université Paris 13 sur «l'idée interne» de l'espéranto. Il a été reçu avec mention très honorable avec félicitations du jury à l'unanimité. Le jury était composé des professeurs Eric Vial et Loïc Vadelorge, de M. Renato Corsetti, professeur émérite et du professeur Jean-Claude Lescure, directeur de thèse.
(info : C. Lavarenne)

● SEULE À L'ÉTRANGER POUR LA PREMIÈRE FOIS



Un nouveau livre pour les jeunes de 12 à 25 ans qui désirent voyager à l'étranger. Il s'agit du témoignage de l'expérience d'une enfant de 12 ans qui est allée à l'école dans

la Ruhr. Elle voyage seule en Allemagne pour la première fois. Avec son père, sous le pseudonyme collectif Amy Shulter, elle explique comment se fixer des objectifs, trouver des contacts hors des sentiers battus, préparer son départ et profiter au maximum de son séjour. Elle fait l'interprète de liaison avec les Allemandes qu'elle accueille dans son école. Elle livre aussi un de ses secrets pour progresser de manière fulgurante en langue étrangère. Le livre est disponible chez Amazon au format électronique au tarif de 2,99 euros et peut être chargé sur un lecteur Kindle ou une application Kindle pour iPhone.

<http://www.amazon.fr/dp/B008ARKM7Q>
(info : Cyrille Hurstel)



Résolution du 97^e Congrès de l'Association Mondiale d'Espéranto

À Hanoï, au Vietnam, le 4 août 2012, c'est à dire 125 ans après son lancement, l'espéranto construit des ponts vers un monde plus juste et plus pacifique.

Réunis à Hanoï du 28 juillet au 4 août 2012, plus de 800 participants en provenance de 62 pays ont confirmé l'importance de l'utilisation d'une langue construite sur les idéaux de paix, d'amitié et de respect mutuel.

Pour des personnes issues de pays et d'horizons sociaux les plus divers, l'espéranto propose un outil pratique et performant pour des contacts directs

menant à la découverte de l'autre et à de profondes amitiés.

Pour un monde où abondent encore les conflits et les injustices, l'espéranto propose une culture de paix à laquelle contribuent des hommes et des femmes de tous les continents dans un esprit de collaboration équitable.

Pour la communauté internationale qui s'efforce d'atteindre les Objectifs du Millénaire pour le Développement, buts fixés par l'ONU, l'espéranto propose une voie intéressante pour un partenariat mondial au sein duquel collaborent non seulement des Etats avec des Etats, mais des personnes humaines avec des person-

nes humaines.

125 ans après son apparition, l'espéranto est de plus en plus utilisé comme pont vers l'amitié, la paix et le développement ; cette évolution est accélérée par l'extension d'un autre moyen de communication mondial : Internet. On peut le constater entre autres par l'ajout de l'espéranto comme 64^e langue dans l'outil de traduction de Google.

Nous invitons tous les citoyens et citoyennes de tous les pays à utiliser et à consolider ce pont, dans le but de créer un monde plus juste et plus pacifique où s'épanouissent et cohabitent toutes les langues et toutes les cultures.

Les espérantophones actifs à Rio+20

Rio de Janeiro, célèbre ville du Brésil, a hébergé la Conférence des Nations Unies pour le Développement durable, Rio+20, du 13 au 22 juin 2012. Des chefs d'Etats et autres responsables politiques de 193 pays-membres de l'ONU ainsi que des représentants de la société civile se sont réunis dans le palais des congrès Rio-centro. Le nom Rio+20 fait référence à la première conférence de ce type qui avait eu lieu à Rio de Janeiro en 1992.

En même temps se tenait le Sommet des Peuples, où se sont rencontrés des milliers de représentants d'organisations non gouvernementales (ONG) pour observer les travaux des représentants gouvernementaux et pour élaborer ensemble leurs propres propositions sur la base d'expériences concrètes et non seulement théoriques. Il s'agit d'un véritable festival de l'humanité, où les vêtements des indigènes sud-américains, des tribus africaines etc. expriment la bigarrure et la diversité des peuples. Parmi les 500 événements qui se sont déroulés parallèlement dans le Rio-centro et le Sommet des Peuples, une équipe d'une vingtaine d'espérantistes a réalisé diverses activités.

Le thème bien connu de l'ONU

L'avenir que nous voulons a inspiré la communauté mondiale pour présenter ses suggestions. La nôtre c'est La langue que nous voulons. De jeunes militants portaient une chemise de couleur verte, dont le devant proclamait en anglais et espéranto The language we want et le dos, en espéranto, Ni volas tiun lingvon, avec l'adresse du site www.lernu.net.

Des milliers d'ONG ont présenté des propositions de conférences sur une quantité inimaginable de sujets. UEA, TEJO et l'association végétarienne TEVA ont réussi à faire trois présentations de 30 minutes sur le thème Propositions concrètes de développement durable pour un nouvel avenir. Conférenciers: Dr. Francisco Wechsler, la journaliste Renata Ventura et Ursula Grattapaglia.

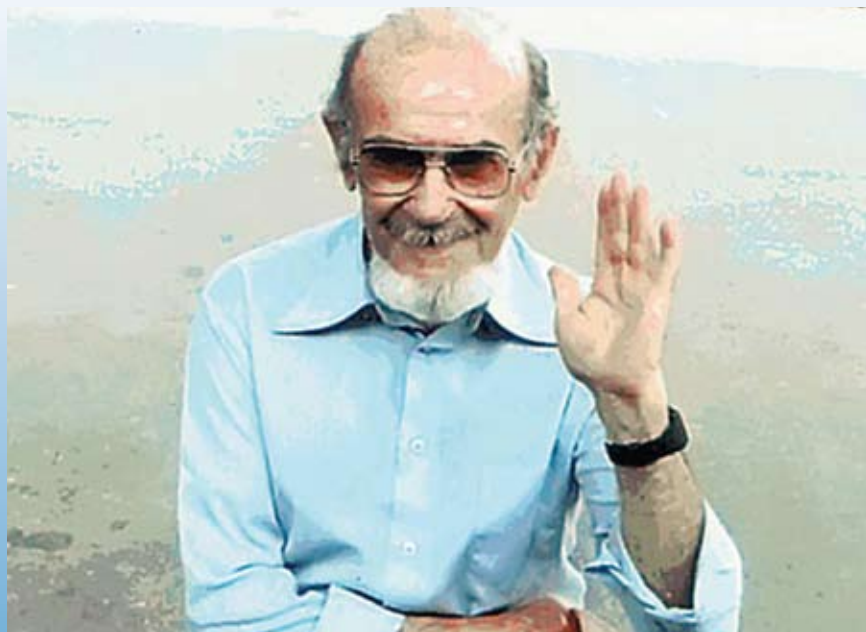
Pendant toute la durée de l'évènement, les six représentants d'UEA accrédités à l'ONU, ont fréquenté diverses conférences où les débats avaient souvent lieu en plusieurs langues et mis en évidence le problème linguistique. Parallèlement, dans le Sommet des Peuples, un groupe de jeunes prenaient la parole sous des tentes, dialoguaient avec des centaines de personnes intéressées par



une langue durable et les droits linguistiques et intervenaient dans des débats.

Alvaro Motta et Rafael Zerbetto ont participé activement à la conférence de la jeunesse Youth BLAST, où ils ont eu quelques bonnes occasions de mettre en relief la situation linguistique et la proposition d'UEA. 200 jeunes du monde entier ont envoyé des vidéos de 2 minutes sur le thème L'avenir que nous voulons. Parmi les gagnants, trois de chaque continent, Rafael Zerbetto est l'un des trois Américains. Il a été à plusieurs reprises invité à se présenter devant des personnalités importantes. Dans son film il parle en espéranto de la catastrophe naturelle en Amazonie, avec des sous-titres en anglais. « Vraiment révolutionnaire! Tous les autres ont accepté docilement de ne parler qu'en anglais », a dit Ursula Grattapaglia au sujet du film.

(Selon Ursula Grattapaglia)



TIBOR SEKELJ, ESCEPTA HOMO

En 2012 estas festata la centjariĝo de la naskiĝo de Tibor Sekelj. En diversaj lokoj en la mondo (Berlino, Roterdamo, Katamanduo, Zagrebo, Subotica, Senta, Mendoza, ktp) okazas omaĝaj renkontiĝoj pri tiu fama honorinda Esperantisto. Ankaŭ en gazetoj, radio, televido la homo estas honorata. Eŭropa Esperanto-Unio proklamis la jaron 2012, « Jaro de Tibor Sekelj » kaj en ĉi tiu kadro okazas tiuj aranĝoj.

Ero el tiu plano estis ampleksigi artikolojn pri Tibor en Vikipedio. Iom (ne sufiĉe) estis farita ĉi-flanke. En junio 2012, artikoloj pri Tibor ekzistas en 29 lingvoj en Vikipedio, el kiuj la Esperanta, la franca, la angla, la slovena kaj

la kroata estas sufiĉe ampleksaj. En la Vikipedia artikolo (1) oni povas ekscii iom detale pri la vivo, la faroj kaj la meritoj de Sekelj. Jen impresa vivpriskribo, kiom da landoj vizititaj ! Kiom da lingvoj lernitaj ! Kiom da prelegoj ! Kiom da libroj kaj da gazetartikoloj verkitaj ! Kiom da tradukitaj eldonoj de liaj verkoj ! Kiom da homoj li esperantigis ! Kiom da famuloj li renkontis ! Tibor Sekelj sendube estas plej rimarkinda homo pro ĉiuj siaj atingoj. Kelkvorte mi skizu lian vivrakonton. Tibor naskiĝis en 1912 en Spišská Sobota, nun urboparto de Poprad en Slovakio. Li estis nur trimonat-aĝa kiam lia familio translokiĝis al Cenei (nun en Rumanio). Tibor eĉ rakontas, ke tiel frue komenciĝis lia vojaĝema vivo. En junaĝo li poste loĝis en Kikinda (Vojvodino) kaj Nikšić (Montenegro) antaŭ studi en Zagrebo. La hejma lingvo estis la hungara kaj Tibor edukiĝis en la serbo-kroata kaj rapide akiris la scion de aliaj lingvoj (franca, germana, ktp). En Zagrebo Tibor studis juron sed samtempe interesiĝis pri multaj aliaj fakoj, desegnado, skulptado, ĵurnalismo, filmado kaj Esperanto. Per tiuj fakoj (ĵurnalismo, desegnado, filmado) li vivtenis sin dum sia tuta vivo kaj li estis fidela kaj konstanta

subtenanto de Esperanto ekde kiam li eklernis ĝin.

En 1939, li forlasis Jugoslavion, sendita kiel raportisto de zagreba ĵurnalo por enketi pri jugoslavaj elmigrintoj en Argentino. Tio estas la komenco de senfina vojaĝado tra multaj landoj en la mondo.

Lia tuta vivo poste konsistis el esplorado de novaj landoj kaj verkado de libroj, ĉu priskribantaj la vizititajn landojn ĉu pli fantaziaj en kiuj li esprimis sian vivfilozofion. Kelkaj vojaĝceloj fariĝis temoj de ege sukcesaj libroj tradukitaj al pluraj lingvoj, ekz. *Tempesto sur Akonkagvo*, 1944 kaj *Tra lando de*



En préparation, les prochains dossiers

LME 583 : Jam 125 !

LME 584 : Pour une éducation
interculturelle

Envoyez vos contributions à
mondo@esperanto-france.org

Indianoj, 1946, ambaŭ originale verkitaj hispane, plurfoje reeldonitaj kaj tradukitaj al 8 lingvoj, *Nepalo malfermas la pordon*, 1959, *Ĝambo Rafiki, la karavano de amikeco*, 1964, originale verkitaj en Esperanto kaj tradukitaj al respektive 4 kaj 5 lingvoj.

Li vizitis preskaŭ ĉiujn landojn de Suda kaj Centra Ameriko, Marokon kaj parton de orienta Afriko, plurajn landojn de Azio (Barato, Nepalo, Ĉinio, Japanio, Mongolio, Israelo, k.a.), Aŭstralion, Nov-Gineon kaj Nov-Zelandon kaj preskaŭ ĉiujn landojn de Eŭropo. Li dum sia vivo lernis preskaŭ 30 lingvojn kaj konservis kapablon de 9 el ili ĝis sia vivofino.

En lia verkaro ankaŭ estas noveloj, romanoj, poezio, rakontoj por la junularo kaj por lingva trejniĝo etnografiaj verkoj, eseoj pri lingvaj problemoj kaj lernolibroj de Esperanto. Inter ili menciindas *La trovita feliĉo*, 1945, *Viaĝo fuera del tiempo*, 1949, *Ocaso en el Paraiso*, 1954, *Kumeŝaŝa, la filo de la ĝangalo*, 1957 (rakonto por gejunuloj, tradukita jam al 22 lingvoj), *Ridu per Esperanto*, 1973, *Premiitaj kaj aliaj noveloj*, 1974, *Mondo de travivaĵoj*, 1981, *Paco*, 1981, *Elpafu la sagon*, 1983 (kolekto de buŝa poezio), *Kolektanto de ĉielarkoj*, 1992 (poemaro postmorte publikigita).

La verko *Kumeŝaŝa* estis presita en pli ol unu miliono da ekzempleroj, el kiuj tricent mil en la japana ĉar la japana ministerio pri edukado rekomendis ĝin en lernejoj. En *Mondo de travivaĵoj*

Tibor priskribas kelkajn el siaj plej rimarkindaj vivdanĝeraj aventuroj en ĉiuj mondpartoj. *Tempesto super Akonkagvo* estas ankoraŭ lernolibro pri alpinismo en kelkaj sudamerikaj landoj.

Krom senlaca kaj aventurema mondvojaĝanto kaj verkisto, Tibor estis geografo, ĵurnalisto kaj ĉefredaktoro de pluraj gazetoj (*Rutas, Geografia Revuo, Esperanto-gazeto, VELO*), desegnisto, skulptisto, filmisto, alpinisto etnologo, direktoro de muzeo, muzeologo, politika aktivulo, Esperantisto (al li estas dankenda dua rezolucio de UNESKO favora al Esperanto en 1985), edukisto

se li ne havus tiun apartan talenton, adaptiĝi, amikiĝi, komuniki en ĉiuj cirkonstancoj?

Lia kapablo akiri novajn lingvojn kaj estas ankaŭ signo de tiu talento kaj iel klarigas lian sukceson. Por sukcese lerni novan lingvon necesas aparta komunikiĝema talento, precipe kiam tute mankas instruisto kaj lernolibroj. Kaj konsekvence kapablo pri la lingvo de la kunulo estas privilegia rimedo por amike interrilati. Tiun talenton Tibor montris kaj en la ĝangalo kaj kadre de internaciaj instancoj, kie li foje estis preskaŭ la sola kiu povas rekte interrilati sen tradukisto kun ĉiuj el la



(li partoprenis la kreadon de la “zagreba metodo”).

Fine emfazinda estas la kapablo de Tibor efike kunrilati kun gravuloj en ĉiu vizitata lando kaj en internaciaj organizaĵoj de vilaĝestro ĝis ŝtatestro. Impresa estas la listo de eminentuloj kun kiuj li rilatis, Peron en Argentino, Hertzog en Bolivio, Mahendra en Nepalo, Nehru, Indira Gandhi, Radhakriŝnan kaj Vinoba Bhave en Barato, Amadou-Mahtar M’ Bow, direktoro de UNESKO, ktp.

Tio certe estas la plej rimarkinda trajto de Tibor Sekelj, lia kapablo komuniki kun homoj en ĉiuj mondpartoj kaj el ĉiuj tavoloj de la socio. Tion oni povas konkludi el liaj travivaĵoj. Kiel li povus restadi en vilaĝoj kie neniu iam antaŭe vidis “blankulon” (en Amazonio aŭ en Nov-Gineo), kiel li povus transvivi centojn da vivdanĝeraj situacioj,

partoprenantoj pro sia rego de multaj lingvoj.

Konklude preter ĉiuj rimarkindaj atingoj de Tibor Sekelj dum lia longa aventuroriĉa vivo elstaras lia aparta homama karaktero, kiu rajtigas min aserti ke li estas pinta figuro, pioniro de nova homarana interrilatado, kion li pruvis per sia nelacigebla agado en tre diversaj kampoj. Ni agnosku, ke en la mallonga historio de Esperanto ni jam havas kelkajn el tiaj eksterordinaraj homoj kiaj Zamenhof, Hodler, Privat, Piron, Auld, Sekelj kaj kelkaj aliaj, kiuj jam ege riĉigis la kunhavaĵon de la Esperantokomunumo precipe pro siaj vivfilozofioj, kiuj montras al ni ĉiuj sekvindajn vojojn.

Arno Lagrange

(1) http://eo.wikipedia.org/wiki/Tibor_Sekelj



Ritmoj de Afriko

Alian fojon, ni sidis apud la vojo, ie en Somalio, tagmanĝante. De malproksime mi aŭdis mallaŭtan monotonan kantadon. Nur tiam mi rimarkis etan karavanon de nomadoj sur sia vojo al iu nova hejmo, kun iom pli da herbo por la brutaro. La kameloj onde marŝis, la virinoj kaj la infanoj sur iliaj dorsoj onde luladis sin kaj tiel marŝis la viroj apud la kameloj, ĉiuj laŭ la sama ritmo, la ritmo de la kantata melodio.

La afrikanoj marŝas laŭ ritmo. Simile al la leopardo. La brunhaŭtaj virinoj spiras laŭ la kadencoj de la maraj ondoj.

La muziko interplektiĝas en ĉiun parton de la vivo de la afrikano, ekde la naskiĝo ĝis la morto. Jen esenca trajto de la afrika muziko: ĝi estas funkcia elemento de la vivo. Ne amuzo dum libera tempo. Ne ornamo ekster la ĉiutagaj bezonoj. Kontraŭe, ĝi mem estas unuaranga funkcio, sen kiu nek naskiĝo, nek morto, nek geedziĝo estas finplenumita, nek laboro, nek amuzo, nek marŝado, nek ĉasado estas kompleta.

Muziko kaj kanto estas natura parto de la ĉiutaga vivo de la afrikano, same kiel spirado aŭ manĝado.

La afrika muziko komence povas ŝajni ne nur fremda, sed ankaŭ stranga al eŭropa orelo. Poste oni ekŝatas ĝian virecan forton kaj admiras ĝin.

Tiu muziko havas du karakterizojn, kiuj igas ĝin malsama al la muziko de aliaj kontinentoj.

Unue: malgraŭ la bone difinita ritmo festa de certa kanto, ĝi donas vastan eblecon por spontanea improvizado kaj variacioj, tiel koncerne la muzikon mem, kiel la tekston.

Due: la afrika melodio postulas, ke ĉiam estu aŭdeblaj almenaŭ du ritmo-sistemoj, du akcentoj kiuj ne koincidas. La bato de tamburo aŭ interfrapado de manoj neniam koincidas kun la akcento de la kanto. Tiu ĉi koncepto estas nova por eŭropa orelo.

Tiuj ĉi kvalitoj igas la popolmuzikon de Afriko altvalora kontribuo al la arto de la mondo, en ĝia originala formo, apud tiu, kiun ĝi jam donis transformita en ĵazon.

Tial, estus bedaŭrinde se la eŭropaj melodioj, kiuj kun iom aliforma ritmo forte penetras en la afrikajn urbojn, sukcesus iom post iom tute anstataŭi la veran afrikan muzikon.

el Ĝambo Rafiki, la karavano de amikeco tra Afriko,
[Bonan tagon, amiko, en svahila lingvo] de Tibor SEKELJ,
pp. 95-97, Edistudio 1991 (verkita en 1962)

Rythmes africains

Une autre fois, assis près de la piste, nous déjeunions quelque part en Somalie. Du lointain me parvint une faible mélodie. Ce n'est qu'alors que je remarquai une petite caravane de nomades en route vers un nouveau campement qui offrirait un peu plus d'herbe pour le bétail. Les chameaux avançaient d'une démarche ondulante, les femmes et leurs enfants sur leurs dos se balançaient selon ce mouvement ondulant et les hommes auprès de leurs chameaux marchaient au même rythme, celui de la mélodie.

Les Africains marchent de façon rythmée. Comme le léopard. La respiration des femmes à la peau cuivrée suit la cadence des vagues de la mer.

La musique est indissociable de chaque moment de la vie des Africains, de la naissance à la mort. Voilà bien un trait essentiel de la musique de ce continent: elle est un élément intrinsèque de la vie. Et non pas un amusement pendant le temps libre. Et non pas une fioriture extérieure aux besoins quotidiens. Au contraire, elle assume une fonction primordiale, sans laquelle rien, ni naissance, ni mort, ni mariage ne serait tout à fait accompli, sans laquelle ni travail, ni amusement, ni déplacement, ni chasse ne seraient complets.

Musique et chant font partie intégrante de la vie quotidienne d'un Africain, au même titre que la respiration ou la nourriture.

De prime abord, la musique africaine peut paraître non seulement étrangère, mais même surprenante à une oreille européenne. Ensuite, on se prend à aimer sa force virile et à l'admirer.

Cette musique a deux caractéristiques qui la rendent différente de celle des autres continents.

La première: malgré le rythme de base précis et festif d'un chant donné, elle laisse une large part à l'improvisation et aux variations, tant en ce qui concerne la mélodie que le texte.

La deuxième: les règles de l'harmonie africaine exigent que soient toujours perceptibles au moins deux systèmes rythmiques, deux toniques qui ne coïncident pas. Le battement du tambour ou le claquement des mains ne tombent jamais avec le temps fort du chant. Cette conception est tout à fait nouvelle pour une oreille européenne.

Ces qualités font que la musique traditionnelle africaine dans sa forme originale, à côté de celles qu'elle a déjà transmises après avoir été transformée en jazz, apporte une contribution de grande valeur à l'art du monde.

C'est pourquoi il serait dommage que les mélodies européennes, qui avec un rythme un peu différent envahissent déjà largement les villes d'Afrique, réussissent petit à petit à supplanter totalement la musique africaine dans ce qu'elle a d'authentique.

Traduction : Anne Jausions

Rivero Tibor ?

Ho, vi estis en Brazilo, ĉu vi vidis la riveron Tibor ? Tiel demandis esperantisto en la diskutgrupo *La Karavelo* al la redaktoro de la samnoma revuo, ĵus vojaĝinta al tiu landego...

En vikipedia artikolo pri Tibor Sekelj estas skribite « vojaĝante li ja estis geografo per si mem, sed la vivo devigis lin iĝi vera kvalifikita geografo kaj li tiusence esploris kaj desegnis mapojn de pluraj ĝis tiam neesploritaj partoj de Sudameriko, aparte en Bolivio kaj Brazilo. Pro tio eĉ iu rivereto en Brazilo



ricevis lian nomon Rio Tibor ». Tiun informon oni trovas ankaŭ en *edukado.net* kaj aliaj dokumentoj, kiuj tamen venas el la sama fonto, en rakonto de Tibor Sekelj *Ĉe la rivero de la mortoj* aperinta en *Mondo de Travivaĵoj*.



Temas pri ekspedicio de brazila armeo, kiu gardas laboristojn kiuj konstruas novan ŝoseon tra ĝangalo. Tibor kunpartoprenis kaj unua venis al iu nekonata rivero. La rakonto estas en paĝoj 78-79. « En unu tia kazo, dum mi kun kolonelo Vanike esploradis sur la tero de la Ŝavantoj, ni malkovris riveron dudek metrojn larĝan, kiun Vanike, uzante sian rajton de ekspediciestro, nomis per mia nomo. Tiel rivero Tibor eniris la geografiajn kartojn de tiu regiono de Brazilo. »

Okaze de tiu ĉi speciala jaro, diversaj scivolemaj esperantistoj deziris scii, kie precize troviĝas tiu amazonia rivero, kiujn ili ne sukcesis trovi sur mapo. Ili sin turnis al brazilanoj, kiuj siavice kontaktis la plej altan geografian instancon en sia



lando Brazila Geografia kaj Statistika Instituto, kiu laŭdire penis serĉi la riveron Tibor. La tasko estas tro malfacila pro la ega vasteco de la teritorio... Nu, povas esti ke la rivero havas/is alian indiĝenan nomon... Kiom la afero estis poste registrita (tamen temis pri oficiala ekspedicio) estas alia demando.

Fine skribis Roberto Ribeiro (estas lia vera nomo !) « Jes, mi trovis oficialan dokumenton de 1967, laŭ kiu ĝi nomiĝas «Igarapé Tibor», ne «Rio Tibor» ! Ĝi estas en ŝtato Pará. En la regiono oni nomas ĝin ankaŭ «Tiborna» ! Aŭ la esperantistoj ne komprenis la nomon «Tiborna», aŭ homoj de la regiono ne komprenis la nomon «Tibor». «Tiborna» estas

speco de dolĉaĵo (en Portugalio ankaŭ speco de sala plado), sekve, oni facile konfuzus la du nomojn.

Aliflanke, la rivero (igarapé) estas en la regiono, kiun Sekelj vizitis, ankaŭ eble iu vidis la nomon «Tiborna» kaj pensis ke ĝi rilatas al li.

Oni devas trovi, ĉu oni nomis ĝin unue «Tibor» aŭ «Tiborna».

La enigmo estas nur parte solvita...

A paraître : « Kumewawa, le fils de la jungle »

Anne Jausions vient de traduire en français « Kumeŭaŭa, la filo de la ĝangalo », qui avait déjà été traduit en une vingtaine de langues.



Komitato de Espéranto-France

El la protokolo de la kunsidoj en Saint-Aignan-de-Grand -Lieu

Eksperimento pri komuna kotizo Espéranto-France kaj loka grupo

Sébastien Montagne detale prezentis kotizproponon por prezenti kaj aprobigi dum la membrkunveno.

La loka klubo de Beziers *Cercle Biterrois d'Espéranto* daŭre interesiĝis al tiu projekto, kiun ni jam preparolis oktobre kaj januare ene de nia komitato kaj ĝi jam voĉdonis favore al venontjara eksperimento. Jen la detala propono : ununura kotizo por ĉiuj membroj, 15 € por loka asocio, 2 € por la federacio kaj nur 20 € por Espéranto-France (anstataŭ kutima 39 €). Duona rabato por tiuj kiuj ne pagos imposton. Por aliaj, Espéranto-France sendos impostatestilon. Tiel, ĉiuj membroj de la loka klubo aŭtomate estos membroj de Espéranto-France. Al tiuj ni ankaŭ provus proponi malmultekostan prezon por havi pli da abonantoj, ekzemple 8 eŭrojn.

Nun en Béziers kaj ĉirkaŭaĵo estas nur 6 membroj de Espéranto-France el ĉirkaŭ

25 entute. Kaj nur 1 abonanto al LME !

Klubo 2000

La Ĝenerala Asembleo decidis, ke la fonduso Klubo 2000 estos dediĉita en 2012-2013 al la realigo de la nova prilaborata lemolibro.

Trejnado

RATE (Reta Aktivula Trejnado por la Estonteco) estas interesa projekto de Cyrille Hurstel por trejni aktivulojn kadre de rilatoj kun ĵurnalistoj.

Nova komitato

Estis elektitaj aŭ daŭrigas mandaton Michèle Abada-Simon, Monique Arnaud (Provenca Federacio), Mireille Besset (Rodanalpa Federacio), Véronique Bichon (Langvedoka – Rusiljona federacio), Jean-Pierre Boulet (Aŭ vernio), Guy Camy, Jeanne-Marie Cash, Philippe Chavignon, Marie-France Conde Rey (Piktavio-Ĉarentoj), Raymonde Coqui-



sart, Philippe Debrix, Michel Dechy (GEE), Xavier Dewidehem, Xavier Godivier (Bretonio), André Grossmann (Orientfranca Federacio), Julia Hédoux, Didier Janot, Aleks Kadar, Christian Lavarenne, Didier Loison (Francilia federacio), Claude Longue-Épée (Norda Federacio), Marie-Thérèse Marin (FKEA), Sébastien Montagne, Claude Nourmont, Marion Quenu (Sudpirenea federacio), Anne-Émilie Ravache, Axel Rousseau, Frédéric Scibor (FET), Karine Texier.

Nova estraro

Axel Rousseau, prezidanto
Julia Hédoux, vicprezidantino pri kongresoj
Philippe Debrix, vicprezidanto pri eksteraj rilatoj
Karine Texier, sekretariino
Véronique Bichon, vicsekretariino
Sébastien Montagne, kasisto
Anne-Émilie Ravache, vickasistino
Didier Janot, estrarano pri agadplano



en bref • mallonge

DU NOVAJ DIPLOMOJ PRI
ELSTARA AGADO POR FRAN-
CAJ ESPERANTISTOJ

Renée Triolle kaj Barbara Despiney de multaj jaroj agadas ĉe Unesko kiel reprezentantoj de UEA, regule partoprenante la kunvenojn en Parizo. Pro tio la estraro de UEA decidis, ke ili ricevu ĉi-jare Diplomon pri Elstara Agado. Gratulojn al ili!



Intervjuo de Philippe Debrix

Iom pri nova estrarano

Saluton Filip', vi estas nova estrarano kaj ni ŝatus scii iom pli pri vi. Kiel vi esperantiĝis?

Iam, iun dimanĉon, iu nekonata strangulo donis al mi flugfoliojn sur la bazon. Sur la papero estis skribite: «...post 100 tagoj okazos eŭropaj balotoj, ĉu vi konas Esperanton, ktp. Tio plej gravas... Ĉu ne? « Ĉi-foje mi ne rekte enrubiĝis la papterojn sed, (kial, mi ne scias) mi enpoŝigis ĝin. Ĝi gluis en la poŝo dum tagoj, verŝajne dum semajnoj, ĝis finfine mi lavis la pantalonon kaj mi guglis la vorton « Esperanto » en la reto.

Kaj pri vi mem?

Mi nomiĝas Filip'. Mi malkovris Esperanton antaŭ 3-4 jaroj, tuj antaŭ la naskiĝo

de mia belega, ĉarmegega « Lou », la nia tria filino de mia edzino. Ja, vi pravus. Estonteco estos ina aŭ nenio. Claude, Katalin, Renée, Ana, Karine... Lolo

Zaza ne malkonsentus tiun 21^{an} teorion. Kompreneble, en lia epoko, ĉio estis tiom malsamila al la nuna tempo, ke li tute ne povis imagi tian revolucion. Li elpensis tute alian gravan aferon. Post 125 jaroj ĉio ŝanĝiĝis. La angla anstataŭis Esperanton, la viroj baldaŭ forlasos la povon...

Dum pasinta kongreso oni elektis min kiel estraranon. Tiel mi provos ekstere agadi tamen nur laŭ mia scipovo...



Ekskursoj variaj dum la nacia kongreso de Esperanto

La Lago Grand-Lieu, Pornic, Nantes, ktp.



de St-Philbert-de-Grand-Lieu konstruita antaŭ 1200 jaroj. Tra la jaroj, diversaj eventoj iom detruis ĝin kaj ĝi retrovis veran religian konsekradon en 1936. Fine de la posttagmezo, estis vizito de la Domo

aŭtomobiloj. La ekskursantoj atingis Trentemoult, ĉarma siatempa vilaĝeto kaj vizitis la Nantan insulon kaj piedpromenis ĉirkaŭ la giganta elefanto (12 metrojn alta, 8 metrojn larĝa, 21 metrojn longa) antaŭ la tagmanĝo en bela restoracio « La cocotte en verre » kaj la tre interesa vizito de Nantes per trajneto.

Raymonde Coquisart

Interese kaj varia ekskursiva programo estis proponita al la kongresanoj. Unue, duontaga ekskurso al la lago Grand-Lieu. Plej granda natura lago ebenaĵa en Francio, ĝi situas je deko da kilometroj for de Nantes. La ekskursantoj vojaĝis pere de aŭtobusetoj al la lago, malkovris la ornitologian aspekton de la lago, la dua plej grava natura riĉaĵo de Francio post Kamargo. La lago estas konata pro siaj protektataj specioj kaj pro siaj grandaj birdkolonioj. Poste la ekskursantoj vizitis la abatejon

de Fiŝkaptisto en La Chevrolière Passay. La dua duontaga ekskurso kondukis la kongresanojn al Pornic per du aŭtobusetoj kaj kelkaj privataj aŭtomobiloj. La urbo estas konata pro siaj kastelo kaj malnova haveno. La ĉefaj riĉaĵoj estas, je la komenco de la 21-a jarcento, turismo kaj marproduktoj. Pornic estas ankaŭ famkonata pro la fajencejo, la kazino, la marakva kuracado, la golfludejo de 18 truoj kaj... la « Fraiseriaie » (fama glaciaĵvendejo). La tuttaga ekskurso celis la urbon Nantes per unu aŭtobuseto kaj pluraj privataj



El Saint-Aignan de Grand Lieu

Landa kongreso en kastelo

La ĉi-jara kongreso de Esperanto-France kunvenigis centon da partoprenantoj en la kastelo La Plinguetière en Saint-Aignan de Grand Lieu, apud Nantes, de la 25-a ĝis la 29-a de majo 2012.

La kongreso estis bonege organizita dank' al skipeto kiu multe helpis nian amikino Solange kaj dank' al la kunlaborado de Jean-Paul, prezidanto de la asocio Loisirs-Culture. La kunvenoj okazis en apartaj vastaj kaj malgrandaj salonoj, dum la manĝoj okazis en la kastelo mem. La unua vespermanĝo okazis ekstere dum la duopo Pari-Paname regalis nin per kantado de konataj malnovaj francaj kanzonoj.

Multaj prelegoj kaj laborgrupoj estis proponitaj en la programo. Ni citu la du prelegojn de Roman Dobrzyński, *La Zamenhof-strato kaj ĝiaj postsekvoj* kaj *Spertoj de ĵurnalisto*.

Christian Rivière parolis al ni pri *Traduki Paul Eluard* kaj Pierre Bouvier pri *Kiel instrui pli Fundamente kaj pli sukcese Esperanton*.

La laborgrupoj raportis pri Grundtvig-projekto « Edukado al interkulturo, defio por Eŭropo » kaj pri « Strategio



de la Esperanto movado ». Estis prezentita ankaŭ belega kaj riĉa ekspozicio pri Tibor Sekelj, hungardevena jugoslava mondciivitano, ĵurnalisto, esploristo, verkisto kaj juristo. La ekspozicio temis pri lia biografio, liaj vojaĝoj, liaj fakoj, liaj verkoj. Dankon al Arno Lagrange, kiu preparis la ekspozicion.

La movada foiro estis okazo por diversaj asocioj prezenti sian agadon per afiŝoj, informfolioj, eldonaĵoj. Ni citu ATEO (Ateista Tutmonda Esperanto Organizo), Esperanto 44, GEE-ILEI (Groupe des Enseignants Espérantophones), Greziljono, Kvinpetalo, Morgaŭ la Printempo (Projekto Eŭropo per Teatro), OSIEK (Organiza Societo de Internaciaj Esperanto-Konferencoj), SAT kaj SAT-Amikaro.

Ni ne forgesu la festivalon de filmoj de Roman Dobrzyński, *Esperanto la centjara* (1987), *Zamenhofa kuracejo* (2012), *Aroma Jalta* (2012), *Japana Printempo Oomoto 2009* (2011), *Ora Bona Espero* (2012) kaj *Vjetnama Preludo* (2011).

Vespere kune kaj distre kun Gijom, juna ĉarma franco

kiu « prelegkoncertis por plibonigi (aŭ ne) la internacian komunikadon ». Unua prezento (en la franca) en granda salono en la urbo kaj la dua prezento (en esperanto) ekstere apud la kastelo.

Jen kelkaj opinioj de kongresanoj. « Tre agrable kongresi, loĝi kaj manĝi ĉe sama loko ».

« Ne estis mencio, ke temas pri ĉambroj en la kastelo kaj en eksteraj dometoj apudaj ».

« Pli agrablas kiam pluraj asocioj kunvenas samtempe kiel en 2011 ».

« Kongreso simple sed bone organizita, ni gratulu la organizantojn ».

Raymonde Coquisart



Un projet ambitieux

Notre projet Grundtvig « L'éducation interculturelle, un défi pour une Europe de la diversité »



Le partenariat rassemble quatre organisations actives dans ce domaine (Espéranto-France, Germana Esperanto-Asocio, Kataluna Esperanto-Asocio, Svisa esperanto-Societo). En particulier, il vise l'amélioration de la qualité de l'éducation interculturelle par le biais d'un partenariat européen, dans le cadre d'une coopération internationale.

Le partenariat a pour but :

- de construire des ponts entre différentes cultures ;
- de collecter, de recenser et d'améliorer les meilleures pratiques avec les partenaires ;
- de rendre possible une participation active au niveau international ;
- de mettre en relief à la fois la dimension

européenne et la qualité universelle des activités des partenaires.

Le résultat du partenariat sera :

- un document sur les meilleures pratiques pour l'éducation interculturelle ;
- un site Web rassemblant les documents réalisés et décrivant les activités du partenariat ;
- un projet d'atelier pour l'Education Interculturelle au niveau local ou international.

Le site et autres documents seront produits en 4 langues, allemand, catalan, français et espéranto.

Jusqu'en juillet 2012, il y a eu 11 rencontres sur ce projet, soit internes, soit avec les partenaires des autres pays et de nombreux échanges par internet (liste réservée aux partenaires).



Dans le cadre de ce projet le centre culturel Kvinpetalo à Bouresse a accueilli du 17 au 20 mai un stage sur l'éducation à la communication interculturelle. Animé par Kristin Tytgat, professeur à l'Institut Erasmus de Bruxelles, ce stage (en espéranto) alliait théorie et pratique : cycle de conférences sur la communication interculturelle, débats et exercices pratiques. Ont participé dix partenaires de Catalogne, de Suisse et de France.

CNM

El raporto pri la prelegturneo en Francio 2012

Esperanta «Tour de France»

Klubo, kiuj decidis gastigi min, mem elektis prelegtemojn el inter miaj pli fruaj proponoj. La plej alloga montriĝis Bona Espero kiel ekzemplo de la uzo de Esperanto por socie utilaj celoj. Sume mi prelegis dek unu fojojn en ok diversaj lokoj kaj dekfoje prezentis filmojn.

En Lille miaj ĉiĉeronoj montris - kiel samideanoj kaj patriotoj respektive - unu straton, kie naskiĝis Gaston Waringhien, la kunkreinto de PAG kaj PIV kaj alian, kie enmondiĝis Charles de Gaulle. Ĉe tiu okazo mi devis ekhonti, ĉar en La Zamenhof-strato estas indikita Colombey-les-deux-églises kiel naskiĝloko de la generalo. Tiun ĉi eraron ripetis ankaŭ la franca versio de la libro.

En la bela salono de la urba kulturdomo de Lille kolektiĝis 40 personoj, preskaŭ duone neesperantistoj. Estis prezentita filmo Ora Bona Espero farita okaze de la 50-jara jubileo de la brazila esperantista edukejo. La seancon sekvis mia prelego bonege tradukata. Poste mi respondis demandojn kaj ekhavis impreson, ke al neesperantistoj, sed ankaŭ al kelkaj samideanoj montriĝis admirinda la decido de la geedzoj Grattapaglia, kiuj propravole rezignis de sia bonstata vivo en Italio, por

servi al brazilaj infanoj en la Zamenhofa spirito.

Miaj spertoj de ĵurnalisto

Parizanoj volis aŭskulti pri miaj spertoj de ĵurnalisto, kiu frontis en sia profesia vivo du malsamajn epokojn. Dum tiel nomata komunisma tempo mi multfoje baraktis kontraŭ cenzuro. Tamen post la radikala transformo de la politika sistemo ripetiĝis simila problemo, kvankam en malsama maniero. Tion mi spertis kun mia filmo pri Don Kihoto, en kiu mi uzis originalan tekston el la romano de Cervantes. Temas pri fragmento, en kiu la fama hispana kavaliro instruas sian serviston Sanĉon, kiel oni devas regi, por ne perdi la povon. La instruo evidentiĝis ridinde aktuala en la tempo de la "milita stato" kaj la filmo estis "arestita" de la cenzuro. Dek jarojn poste, kiam la cenzuro ne plu ekzistis, mi rememoris pri mia "Don Kihoto" kaj denove proponis montri ĝin en la televido. Novaj ĉejoj gratulis min kaj promesis enprogramigi la filmon "iom poste". Ĝi montriĝis "iom maloportuna" ankaŭ en la novaj cirkonstancoj. La iamajn cenzuristojn anstataŭis respondecaj redaktoroj.

Mi laboris 5 jarojn en gazetaro kaj 35 en televido, okupiĝante preskaŭ la tutan tempon pri iberoamerikaj temoj. Mia ĉefa fremda laborlingvo estis la hispana, sed iumomente mi malkovris utilecon de Esperanto. Tio okazis en 1984, kiam mi faris por la Pola Televido serion de filmoj pri Brazilo kaj hazarde vizitis Bonan Esperon. Filmo pri tiu esperantista edukejo evidentiĝis la plej interesa pro sia enhavo. Tamen la fakto, ke ĝia laborlingvo estis Esperanto, neplanite faris tiun filmon propagandilo pri la lingvo internacia por milionoj da telespektantoj. Poste mi multfoje aplikis tiuspecan kriptoreklamon pri Esperanto.

Post kunveno en Caen okazis komuna manĝado laŭ maniero tipa por francaj esperantistoj. Ĉiu partoprenanto alportas sian manĝaĵon, tiele bankedo rezultas varia. Memkompreneble ĝi estas france bongusta kaj nepre akompanata de vino. Post la bankedo mi prelegis pri la libro "La Zamenhof-strato", fakte ne pri ĝia enhavo, sed pri ĝiaj postsekvoj. Interalie ĝi evidentiĝis la kronargumento, danke al kiu la katolika pastro Godlewski ricevis 50 jarojn post sia morto la israelan distingon "Justulo inter la popoloj". Li helpis en la varsovia geto interalie la familion Zamenhof. La prelegon aŭskultis 40 esperantistoj. La sekvan tagon mi prelegis por ĝenerala publiko pri la pola himno, kiu rezultis el la komuna pola-franca historio.

Junaj neesperantistoj en Grenoble

La grenoblaj esperantistoj elektis kiel temon Bonan Esperon kaj sukcesis kunvenigi junajn neesperantistojn. La publiko interesiĝis kaj videble miris pri la socie utila agado de esperantistoj. La prelego okazis en la loka Domo de Asocio. Tiuspecaj domoj, disponeblaj por ĉiuj sociaj organizaĵoj, estas multaj en Francio, ili prezentas grandan avantaĝon por la franca Esperanto-movado. Grenoble estas pitoreska urbo ĉirkaŭita de Alpoj. La belega sunveturo permesis al mi propraokule kontempli la pinton de Mont Blanc. Martine Freydier veturigis min





Prelego en Nilvange, en Le Gueulard.
Kun Bruno Henry, organizanto, kaj Bernard
Vivier, kiu interpretas.

al alia alpa mirindaĵo, nome la historia urbeto Annecy. Ni trovis tie Zamenhofan spuron, nome la malpezatletikan stadionon kun tribunoj konstruitaj de la nepo de Ludoviko Zamenhof.

La 17-an de majo la rapidtrajno TGV portis min ĉe la randon de Vozejoj. La sekvan tagon kolektiĝis 8 esperantistoj por komune pikniki en la freŝa printempa pejzaĝo de la urbo Gérardmer ĉe la lagbordo. Poste ni transiris al la loka domo de asocioj, kie estis prezentita mia filmo pri Bona Espero kaj prelego, kiun ĉeestis du ĵurnalistinoj. Ni ŝerce kalkulis unu ĵurnaliston kiel dek personojn, do la suma nombro de ĉestantoj ne estis malgranda. Poste montriĝis, ke ambaŭ ĵurnalistinoj publikigis interesajn raportojn en siaj gazetoj.

Nur unu ripoza paŭzo

Mi loĝis en la montara vilaĝo Saulxures-sur-Moselotte ĉe Ginette Martin, kiun mi konis pli frue kiel tradukinton de “La Zamenhof-strato” en la francan lingvon. En la granda domo de Ginette mi pasigis kvar tagojn kaj ĝuis ripozan paŭzon, fakte la solan dum la tuta turneo. Estis bona okazo por konatiĝi kun ĉiutaga vivo de la franca provinco. Mirigis min la kultura aktiveco de ĝiaj loĝantoj.

La 20-an de majo vespere mi atingis nordan Lorenon. En Thionville, la lasta franca stacio antaŭ Luksemburgo, atendis min Bruno Henry. Li tuj proponis vespermanĝi en restoracio kaj poste veturigis min al sia urbo Nilvange, kie li havas domon. Mi miris, kiam li haltis antaŭ la fera, bele forĝita pordego, trans kiu ene de la parko kaj surfone de la

noktomeza ĉielo videbliĝis konturoj de granda palaco. Tie vi dormos – surprize anoncis Bruno. Mia miro kreskis, kiam li vane penis malfermi la pordegon, ĉar neniu ŝlosilo taŭgis. Klariĝis, ke la kastelo ne estas proprietaĵo de Bruno, sed apartenas al la urbo, tamen esperantistoj same kiel aliaj organizaĵoj havas privilegion loĝigi tie siajn gastojn. Ni havis ŝlosilojn por eniri la kastelon, sed ne la parkon. Mi proponis telefoni al pordisto de la kastelo. Sed tie estas neniu homo – klarigis Bruno.

Eĉ konkero de kastelo !

Kiel eksa gimnastikisto mi proponis simplan solvon, nome grimpe transiri la pordegon. Malgraŭ sia trimetra alteco, ĝi ŝajnis konkerebla. Ebligis tion ĝiaj feraj stangoj kaj forĝitaj ornamaĵoj, laŭ kiuj oni povus grimpi. Sed policistoj ! Mi avertis. Ne gravas, ili dormas. Respondis Bruno. Nia sturmo komenciĝis kaj la kastelo estis konkerita pli rapide ol ni supozis. Bruno gvidis min al mia dormsalonego, belege aranĝita kaj deziris bonan nokton. Dum tri noktoj mi estis ekskluziva posedanto de la kastelo...

Estas por mi malfacile pritaksi valoron de miaj prelegoj. Tamen tutcerte ili kontentigis mian egoon konforme al la slogano de la Franca Esperanto-Kongreso 2012, *Esperanto, la langue équitable*. Vere. Parolante al francoj en Esperanto, mi sentis ĝin justa lingvo kaj min mem egala al miaj aŭskultantoj kaj kunparolantoj. Neesperantistoj, kiuj min aŭskultis kaj komprenis pere de flua kaj perfekta interpretado, povis konvinkiĝi, kiel bone

funkcias la lingvo internacia. Danke al tiaj temoj kiel Bona Espero ili povis ekscii, ke Esperanto nutras idealojn, kiuj igas esperantistojn efike roli en socie utila agado. Plurfoje Pollando estis elektita kiel temo. Tio donis al mi senton esti vera eŭropano kaj mi ĝojis havi eblecon plivastigi scion pri tiu parto de Eŭropo.

La turneo en Francio malkovris al mi la hejman dimension de Esperantujo. Loĝante en privataj domoj ofte inter homoj, kiujn mi pli frue ne konis, mi sentis esti ilia familiano. Tio manifestiĝis en spontanaj babiladoj pri ĉiutagaj aferoj, sukcesoj kaj problemoj. Sendube helpis tion malekzisto de la “obstinaj baroj”. Francaj esperantistoj bone parolas la lingvon kaj ne kutimas krokodili. Krome ilia gastameco estas bonkora, sed ne truda. Tute bonaj loĝkondiĉoj ebligis senti sin komforte kaj senĝene. Ofte estis por mia ekskluziva dispono tuta etaĝo. Krome ne eblas forgesi la francan kuirarton. Resume mi sentis la ekziston de “unu granda rondo familia”.

Menciindas ankoraŭ la turisma – pli precize, instrua – aspekto de la turneo. Mia scio pri Francio riĉiĝis je tiuj ĝiaj aspektoj, kiujn verŝajne neniam mi sukcesus ekkoni. Ĉefe mi kontentas pro konatiĝo kun la “periferia” Francio, ĝenerale preterlasata de averaĝaj turistoj. Francio montriĝis al mi el sia historia interno indikeblaj per la nomoj Normandio, Bretonio, Loreno, Savojo k.a. Krome esperantistoj ebligis al mi ĝui kelkajn mirindaĵojn kiel la abatejo Saint-Michel, sed ankaŭ miniaturajn belaĵojn kiel apudvojoj ŝtonkrucoj en Loreno.

Nu, mi ne realigis unu revon, nome vidi propraokule la lorenan krucon super la tombo de generalo De Gaulle. Ĝi estas grava inĝeniera verko de s-ro Ludoviko Zaleski-Zamenhof. Bedaŭrinde mia turnea itinero ne trapasis la urbon Troyes. Ĉu bedaŭri ? Mi preferas konsideri tion tasko realigota.

Dankon, karaj francaj samideanoj !

Roman Dobrzyński

(Tio estas parto de multe pli longa kaj detala raporto, kiu parolas pli multaj aliaj vizitoj kaj homoj renkontitaj dum la turneo.)

Interkant'

De la 17^a ĝis la 20^a de majo 2012, 45 gekorusanoj grupiĝis en Greziljono por finpretigi la novan spektaklon de Interkant', ĉu « Ĉirkaŭ Karmenjo », ĉu « Malantaŭ Karmenjo » ĉu « Pri Karmenjo », la titolon ni decidis iom poste. La gekorusanoj venis de pluraj regionoj el Francio kaj de Svislando.

Kvankam jam okazis kantprovo en Bureso, ni tuj travivis la pozitivan evoluon de la koruso dum tiuj intensaj kvar tagoj da laboro. Zdravka Lenepveu, ĥorestrino kaj kantistino, multe helpis al mi. De la komenco de la staĝo viroj laboris kun mi kaj virinoj kun Zdravka. Murielle Védrine piane akompanis nin kaj fine de la labortagoj ni kvarvoĉe plenigis la kastelon per hispanaj koloroj.

Kuraĝemaj amatoraj gekantistoj ! Al ili ne estis facile ĝuste distingi unu tonon de unu duona tono ! Post tiom da provoj kaj

re-re-provoj por trovi la ĝustan tonon ili samtempe parkere kantis la diversajn tekstojn. La infankoruseto ankaŭ ŝatis la vivon tra Greziljono. La ĉirkaŭajo de la kastelo donis al ni la eblecon proponi al ili infanan laborritmon.

Dimanĉon matene, la korusanoj malkovris la tutan preparatan spektaklon, dum unu horo kaj duono da spektaklo, la publiko ĝuos pri 12 kantoj, tri hispanaj dancoj kaj prelego. Tiu prelego interpunkciita de anekdotoj malkovrigos al la publiko kontekston kaj naskiĝon de la mito Karmenjo. Jes ja, ni tenas nian spektaklon! Kiel diris nia pianista amikino, « vi redonos kulturon al la popolo, tio estas la rolo de la klasikaj muzikistoj ».



Novajn kanto-provojn ni preparas, en oktobro 2012 kaj Februaro 2013 en Bretonio kaj en Tuluzo, en novembro 2012 dum kvar tagoj ni plibonigos enscenigon kaj kantadon en Bureso.

Ni donos al ni eblecojn esti pretaj por koncerti en Métabief, Artigues, Bureso, Pluezeko, Mirepoix.

Raportis Franjo, korusestrino de Interkant'



Liro !

Post unujara paŭzo en 2011 “La Ondo de Esperanto” denove invitas ĉiujn dezirantojn partopreni en la tradicia literatura konkurso “Liro”. Ĉi-jare estas proponitaj du originalaj kaj du tradukaj branĉoj :

1. Originala prozo
2. Originala poezio
3. Traduko el la angla: “The man who would manage” de Jerome K. Jerome
4. Traduko el la rusa: “Beglec” de Anton Ĉeĥov

Legu pli rete: <http://sezonoj.ru/2012/07/liro-2012>

[La Balta Ondo]



Un nouveau livre bilingue

Avec plaisir, je vous informe de l'édition de mon nouveau livre « L'Épreuve - La Elprovado » ISBN 978-2-7483-8436-9. Vous pouvez vous le procurer dans les librairies.

Pourquoi ce livre espéranto-français ?

Nous savons qu'environ 30 000 livres en Espéranto sont déposés au Musée National de Vienne en Autriche. Parce que seuls les espérantophones peuvent les lire, ajouter de nouveaux livres à ce stock nous aidera peu à faire connaître notre langue. Si ces livres étaient bilingues, ils seraient bien plus efficaces pour remplir cette mission.

Je suis certain que ce sera un bon moyen pour faire connaître l'Espéranto. À condition que les livres et journaux édités soient disponibles dans les librairies, les non-espérantophones pourront les découvrir, s'y intéresser et par suite adhérer à nos associations. Nous gagnons de nouvelles forces... Un sang nouveau viendra revitaliser nos rangs qui ont besoin de nouveaux adhérents et de nouvelles idées...

Roger Condon

Les Nouvelles de Vinilkosmo



ETERNE RIMA :
VKKD 111
Taglibro de brutulo

Suite à un premier album solo en espéranto, Samideano (VKKD101) eterne Rima récidive en force avec ce nouveau CD, résolument axé vers le Hip Hop, voire le R&B et plus varié en thèmes que le précédent.

Comme l'indique le titre, Taglibro de brutulo (Agenda d'une brute), l'album décrit surtout un mode de vie agressif, dans le style «gangsta», la réalité du milieu et les règles des gangsters en étant la trame sombre avec des titres évocateurs comme «Estro» (Le chef), «Movu la pakajon» (Remue le paquet), ou «Pulvormuziko» (Musique en poudre).

Le message global n'est pas pour autant qu'une apologie de la barbarie sociale, mais aussi une approche plus optimiste de la vie. Eterne Rima, bien qu'originaire de Pologne, vit au Japon où la catastrophe nucléaire provoquée par le grand tremblement de terre qui a secoué le pays l'a particulièrement touché et c'est à travers les paroles de chansons, à la fois sérieuses et poétiques, comme «Trankvila estu Tero» (Que la Terre soit tranquille) et «Por pli bona mondo» (Pour un monde meilleur) avec Jonny M en invité, qu'il l'exprime, sans oublier «Tokio» (Tokyo) qui décrit les charmes de la métropole japonaise, intactes malgré ces tristes événements.

Cet album, long et dense, est aussi une collaboration avec Platano (Ni reprezentas), Tone (Vivo sen rimo) et Jonny M (Por pli bona mondo), des noms dorénavant indissociables du Hip Hop produit en espéranto.

Pour en savoir plus, écouter un extrait ou commander en ligne :

<http://www.vinilkosmo.com>



ZHOU-MACK MAFUILA:
VKKD 110
Originoj

Zhou-Mack Mafuila, déjà discrètement présent dans nos bacs avec le groupe FreeMagniZhou sur la VK-Kompil II publiée en 1996, nous offre enfin son premier album entièrement en espéranto.

Si Zhou-Mack en est à sa première oeuvre complètement dédiée à la langue universelle, c'est très loin d'être un débutant, comptant parmi ses expériences musicales des associations avec des noms comme Chico Freeman, Archie Shepp ou Ravy Magnifique et une fructueuse tranche de vie avec le groupe La Fève. Son premier contact avec l'espéranto remonte aussi à son enfance, ce langage ayant été intégré dans la tradition de sa famille de seize enfants au même titre que la musique, déjà omniprésente lorsqu'il n'était encore qu'un garçonnet. De sa ville de naissance, Kimpese au Zaïre, jusqu'en Europe, passant par les Pays-Bas, la Belgique, la France et de nombreuses expériences, aussi bien sur le plan humain qu'artistique, le parcours de Zhou-Mack vers une vision assez personnelle de la vie n'a pas manqué de lui inspirer une façon cosmopolite et métissée de composer et de jouer. Zhou-Mack considère d'abord la musique comme une liberté.

A travers une symbiose des rythmes du sud et du nord, un condensé de bonnes vibrations, Originoj est le fruit d'un travail de plusieurs années avec une multitude de collaborateurs de tous horizons et qui, comme son nom l'indique, vous mènera aux origines de cette musique éclectique, chaleureuse et haute en couleur.

Pour en savoir plus, écouter un extrait ou commander en ligne : <http://www.vinilkosmo.com/?disc=vkkd110&lng=f>



La - tre supraĵaj - impresoj de partopreninto en la karavano de Espéranto-France al Vjetnamio kaj al la Universala Kongreso en Hanojo

Espéranto-France organizis turisman karavanon, de la 18-a de julio ĝis la 7-a de aŭgusto 2012, en Vjetnamio (Ho-Ĉi-Minh-Urbo [Sajgono], Hué, Hanojo) kaj en Kamboĝo (Angkor). Tio inkluzivis la partoprenon en la Universala Kongreso de Hanojo (de la 28-a de Julio ĝis la 4-a de aŭgusto).

La karavano estis tre bone organizita de « La Maison de l'Indochine » kaj surloke gvidata de lokaj ĉiĉeronoj tre kompetentaj kaj simpatiaj.

Partoprenis 27 gekaravananoj sub la gvidado de Didier Janot, estrarano de Espéranto-France. Ĉiuj estis tre agrablaj kaj simpatiaj.

Ili estis ankaŭ tre helpemaj al mia edzino Francine kaj al mi mem ĉar mi ja ofte bezonis helpon... Mi ja estis malsana dum la tuta vojaĝo kaj fine devis restadi en la Franca Hospitalo de Hanojo dum la fina duono de la daŭro de la kongreso !... Mi tamen ne parolos al vi pri mia granda sperto – fontanta el mia persista diareo – pri la diverseco de la Vjetnamiaj necesejoj kaj pri la diverseco de ties postaĵpurigiloj – jen banalaj paperfolioj, jen efikaj akvoŝprucigiloj.

Mi ankaŭ ne parolos al vi pri la organizo

de la Franca Hospitalo de Hanojo. Tie mi estis tre bone, kompetente kaj diligente flegata de kuracistoj scipovantaj la francan kaj de flegistinoj afablaj kaj ridetantaj... Kaj inter kiuj kelkaj scipovis la francan.

Dum nia turisma vojaĝo ni vizitis tre interesajn lokojn

Ĉie la pejzaĝoj estis verdaj kaj akvecaj (riveroj, lagoj, rizejoj kun dissemitaj tomboj meze de la rizo!). Ĉie svarmas abunda popolo, ĉu duondronanta en la akvo de la rizejoj, ĉu duonkuranta – piede aŭ sur motorcikloj – kun nekredeble pezaj kaj spacorabaj amasoj da varoj, iloj, nutraĵoj kaj eventuale... infanoj !

Ni fakte estis surprizitaj en la urboj de la nombro kaj de la denseco de rotoj de centoj (eble da miloj...) da motorcikloj, kiuj fluas sur la stratoj, ofte misatentante la trafiklumojn.

Ni estis ankaŭ surprizitaj en la urboj de la nombro de elektraĵoj, telefonaj, diversaj dratoj kunligitaj kaj senorde pendantaj laŭlonge de la trotuaroj.

Ni vizitis plurajn stratbazarojn kaj subtegmente ŝirmitajn bazarojn kaj ankaŭ boatbazarojn laŭ la bordo de riveroj. Oni trovas sur tiuj bazaroj ĉiuspecajn varojn, manĝaĵojn, fruktojn, ktp.

Sur la aleoj de tiuj bazaroj – kaj cetere ie ajn sur la trotuaroj – sidas sur siaj piedoj gecivitanoj, kiuj preparas, kuiras kaj manĝas rizon kaj legomojn en bovloj per manĝbastonetoj kaj per la fingroj...

Sed, por ni turistoj, la

organizantoj proponis tre komfortajn tristelajn hotelojn, taŭge klimatizatajn, kun akceptantoj kaj servistoj ege afablaj, ridetemaj kaj servemaj.

En la restoracioj – ĉu antaŭprogramitaj de la organizantoj, ĉu pli modestaj apud la kongresejo – mia kompleta perdo de apetito ne ebligis, ke mi taŭge taksos la kvaliton de la manĝaĵoj. Sed la observo de miaj samtabloj kaj de ties reagoj kaj komentoj certigis al mi, ke la manĝaĵoj estas bone prezentitaj, ĉiam tre bongustaj kaj ĉiam (tro) abundaj.

Multajn famajn pejzaĝojn, monumentojn, muzeojn kaj metiejojn ni povis viziti kaj admiri, kiuj naskis miajn revojn. Cetere tiuj admirindaĵoj estas amplekse kaj detale priskribitaj en diversaj gvidlibroj kaj prospektoj. Persone, dum niaj ekskursoj kaj la klarigoj de niaj gvidistoj, mi notas nenion, mi tiel konservas en mia cerbo kaj en mia koro nur tion, kio profunde impresis min, miajn sensojn kaj miajn sentojn.

En Vjetnamio

Ni vizitis en Sajgono atelieron de lakaĵoj. Ni admiris la artecon kaj la lertecon de la geartistoj, kiuj kapablis aranĝi diversajn materialojn sur la lakaĵoj, por naski belajn bildojn.

Ni vizitis multajn templojn kaj pagodojn, en kiuj ni povis spiri la parfumon de la incenso kaj mire admiri la riĉecon de la statuoj, la fervoron de la preĝantoj... Kaj la aktivadon de la bonzoj !

Ni trapromenis, piede aŭ surboate, bazarojn, en kiuj amasiĝas manĝaĵoj, fruktoj, vestaĵoj kaj ĉiuspecaj varoj multkoloraj kaj multodoraj allogantaj la svarmantajn promenantojn.

Ni amuze kaj agrable vagadis, transportate sur la stratoj per individuaj taksibicikloj kaj sur la riveroj per porgrupaj boatoj.

Ni krozadis sur la Halong-golfo per





luksa hotelsĥipo, sur kiu ni tranoktis. Ni tiel admiris la belegan pejzaĝon de rokoj, rifoj kaj klifoj ŝprucantaj el la maro. Kaj ni vizitis la internon de kaverno en klifo. Admirinde ! Ne forgesible !

En Kamboĝo

Ni vizitis la templojn de Angkor, la renovigatajn gigantajn monumentojn. Kaj la ruinojn invaditajn de la radikoj kaj trunkoj de arboj.

Ni vizitis ankaŭ la « Domon de la odoroj ».

Kaj ni povis spekti, dum nia lasta vespermanĝo belajn lokajn dancojn.

Ni vizitis ankaŭ silkfarejojn, de la silkvermoj sur siaj specifaj arboj ĝis la ŝpinado



kaj teksado de belegaj vestaĵoj, kiuj allogis kelkiujn el niaj karavananojn.

El la kongreso mi povis partopreni nur tri tagojn kaj mi do ne kapablas fari kompentajn komentojn.

Estis entute 900 partoprenantoj kaj estis evidenta plezuro revidi fidelajn geamikojn. Estis multaj reklamoj pri la kongreso sur la stratoj. Kaj ĉeestis multaj Vjetnamaj freŝbakitaj esperantistinoj, kiuj montriĝis tre helpemaj kaj afablaj.

Malgraŭ mia tro mallonga kongresumado, mi tamen ĉeestis – krom la tradicia kaj ĉiam same emociiga solena malfermo kaj krom la bela nacia vespero – plurajn interesajn prelegojn de la « Kleriga Lundo » kaj de la « Internacia Kongresa Universitato ».

Kadre de tio, mi tre aprezis la diraĵojn de Stefan MacGill pri la « Vortŝercado en Esperanto ». Tio rememorigis al mi la jarojn 1950-ajn, kiam mi estis studento en Parizo kaj fidele ĉiumerkreda ĉeestanto de la kabaredo de « La Tri Koboldoj » de Raymond Schwartz kun liaj ĉiam renovigitaj ŝercoj kaj vortludoj !

Mi partoprenis ankaŭ la debatojn pri la

kongresa temo « Esperanto : ponto al paco, amikeco kaj disvolviĝo ». Sed bedaŭrinde mi ne povis partopreni la finan konkludan debaton.

Fine mi ĉeestis ankaŭ la kunsidon, dum kiu niaj eminentaj akademianoj respondis al interesaj semantikaj demandoj.

Dum la longdaŭra aviada reveno de Hanojo al Roissy mi rememoris pri mia cerbriĉiga vojaĝo.

Kaj mi denove admire pensis pri la vicleco kaj la dinamismo de la vjetnama popolo.

Mi reipensis, ke tiu komunisma ŝtato

iom post iom rezignas la kolektivigan sistemon, la kolĥozojn kaj kooperativojn de la kamparo kaj tiel plibonigas sian produktadon.

Mi memorante ankaŭ iom miras, ke en tiu komunisma reĝimo la infanoj devas pagi

siajn studojn ekde la bazaj elementaj lernejoj. Kaj ke ne ekzistas sufiĉa specifa socia asekuro. Ja el la salajroj la patronoj pagas 12% kaj la salajratoj 3% por la malsanoj kaj la emeriteco !

Sed jen finiĝas la vojaĝo kaj miaj cerbumadoj.

Claude LONGUE-EPEE (KN 422)

Aŭgusto 2012

